James Connolly, le Corps mystique du Christ et la réorganisation de la société

James Connolly (1868/1916)

Souvent considéré comme profondément catholique, le mouvement pour l'indépendance de l'Irlande au début du XXe siècle, avait en fait de fortes influences marxistes et socialistes. Une preuve en est l'organisation de « soviets » sur le sol irlandais à l'époque, dont le plus connu est sans doute le soviet de Broadford dans le comté de Clare, au sud-ouest du pays. Une autre est l'activisme du syndicaliste socialiste James Larkin. A bien des égards, la guerre d'indépendance irlandaise était héritière de 1789.

Irlandais et contemporain de ces évènements, le révérend-père Denis Fahey explique, dans un passage passionnant d'un de ses ouvrages majeurs Le Corps mystique du Christ et la réorganisation de la société, pourquoi James Connolly, figure majeure du mouvement indépendantiste irlandais, était dans l'erreur en ayant adopté un courant de pensée issu du marxisme. Il est néanmoins une figure éminemment respectable ne serait-ce que par son héroïsme et sa mort tragique. Il a été fusillé, alors qu'il était gravement blessé, après avoir été arrêté pour sa participation à l'insurrection de Pâques 1916.

Mais Denis Fahey ne se contente pas d'expliquer pourquoi le marxisme et le socialisme sont des maux et ne signifie pas pour autant que les chrétiens

doivent rester passifs devant les injustices sociales. Sa démarche enjoint plus au volontarisme qu'au dolorisme, elle mêle mysticisme et sens pratique, quelque chose que j'apprécie beaucoup. La découverte de cette figure du catholicisme irlandais a été fondamentale pour mon passage au catholicisme et son œuvre est sans doute un moyen de convertir les gens de gauche à la vraie foi.

Ma précédente série d'articles sur l'affaire Émile Soleil m'a donné l'occasion d'évoquer un courant se disant catholique mais n'ayant rien contre le capitalisme et le libéralisme financier. Par ignorance ou par vils intérêts matériels ? Denis Fahey lui, fait comprendre que tout est lié et que la doctrine sociale de l'Église est un système qui englobe tous les aspects de la société.

On comprend que, par exemple, on ne peut pas condamner l'avortement et autres « avancées sociétales » sans condamner le système économique dans lequel il s'épanouit. On ne peut pas se dire « de droite » ou « de gauche » au final. *Car évidemment, l'ordre voulu par Notre Seigneur n'est pas à l'ordre du jour dans les différentes politiques proposées.*

Ajoutons qu'une droite hypocrite est complice d'une église « de gauche » qui fait l'apologie d'un Christ bisounours mou qui nous enjoint à se laisser taper dessus sans réagir à cause d'une mauvaise interprétation de Luc 6:29 Les deux donnent du grain à moudre aux marxistes qui y voient une preuve que le christianisme est un « opium du peuple » qui pousse à la passivité et donc, à l'oppression.

Si les catholiques se contentent des seules valeurs conservatrices tel que la lutte contre l'avortement et la propagande LGBTQ+ (aussi légitimes soient-elles), non seulement ils ne seront qu'en partie dans la Vérité mais de plus, ils auront contribué à la mise en place de l'ordre moral minimaliste que sont les lois noachiques.

@antoineo7 il y a 11 mois

Les ennemis du Christ Roi inventent une différence entre un libéralisme économique et un libéralisme des mœurs. Le premier serait salutaire (pas du tout) tandis que le second est bel et bien confirmé comme étant mauvais. Là où ces gens autoproclamés "de droite" se trompent, c'est qu'historiquement, les deux concepts suivent une trajectoire parfaitement concomitante. Ils émanent du protestantisme, de l'Angleterre, de la maçonnerie. Les deux viennent ensemble et mourront ensemble.

La doctrine sociale de l'Église est la seule à prendre en compte l'harmonie d'une société, l'état des âmes et donc, c'est la seule chose qui peut fonctionner sur le long terme.

L'ignorance de James Connolly sur la signification et le but du communisme

Par Denis Fahey

RUSSIAN REPUBLIC RECEPTION.

MASS

MEETING

IN

Round Room, Mansion House,

ON

MONDAY, FEBRUARY 4th, 1918

AT 8 P.M.

To Congratulate the Russian People on the triumph they have won for Democratic Principles.

SPEAKERS :

Mr. Wm. O'Brien
Mr. L. Ginnell
Madame Markievicz
Mr. Thomas Foran
Madame Gonne-McBride

Mr. Cathal O'Shannon
Mrs. Connery
Mr. P. Coates
Mr J. J. Hughes
And Russian Bolsheviks

RUSSIA RECOGNISES IRELAND.

IRELAND ! RESPOND TO RUSSIA !

historytoday.com

Nous avons déjà vu que la nation naturaliste juive a pris petit à petit le contrôle du courant socialiste ou collectiviste issu des principes de la Révolution française et que les Juifs les ont mené à leur conclusion logique en installant un état communiste en Russie.

Forward.com

Le Corps mystique du Christ dans le monde moderne nous donne un aperçu des bases théoriques et des conséquences inévitables du matérialisme marxien. Pour Marx, les hommes sont purement matériels comme des animaux irrationnels, et, en tant que tel, sont de simples individus et non des personnes, ils ne peuvent pas aspirer à une vie de famille, une patrie, ou une union avec Dieu en étant membre du Christ. **Pour les marxistes, il ne peut y avoir d'organisation que nous les catholiques considérons comme famille.** Les hommes sont purement matériels comme les animaux. Ils ont des rapports sexuels, comme l'instinct naturel les y dispose, mais les enfants nés de ces unions appartiennent à la collectivité, à l'état mondial marxien. Bien sûr, il n'est pas question d'une patrie au sens catholique. l'homme matériel travaille et modifie par son labeur la part particulière de matière que l'État-Dieu lui a assigné, mais tout notre discours sur la continuation des traditions spirituelles de nos ancêtres est simplement un jargon bourgeois insignifiant. L'homme est purement matériel et, en temps voulu, reçoit l'éducation marxienne adéquate, il sera exclusivement préoccupé par la matière et ses modifications, comme il se doit. **Finalement, il n y a ni Dieu, ni Sainte Trinité ni vie surnaturelle de la grâce.** La deuxième personne de la Sainte Trinité n'a pas pu se faire homme, comme on l'a dit, il n y a ni Dieu ni Sainte Trinité. Notre Seigneur Jésus-Christ n'est

qu'un amas de matière tout comme nous.

L'ignorance de James Connolly sur la doctrine catholique

https://www.youtube.com/watch?v=pkrR29j6Tp8

On peut facilement voir que les connaissances de James Connolly sur la doctrine catholique étaient très imparfaites, à partir même de ce qu'il dit plus haut sur la défense du mariage chrétien. Il fait l'assertion stupide que le mariage est une question physique et non économique. Il aurait du savoir que le mariage est avant tout une question morale et seulement ensuite une question économique et physique, et que Notre Seigneur a institué l'ordre qui doit être observée à cet égard. **Si seulement il avait consacré autant d'énergie à l'étude de l'encyclique du pape Léon XIII, Sur la condition des ouvriers** (Rerum Novarum), et sa démonstration du Plan divin pour l'Ordre, qu'il en avait consacré au plan néo-messianique de Marx, il aurait accompli un bien considérable grâce à sa force de caractère. Il aurait appris par exemple, que nous devons toujours prendre en compte l'aspect moral des questions économiques et physiques. Par conséquent, il aurait vu dans l'encyclique Rerum Novarum de Léon XIII, sur laquelle le pape Pie XI insistera quarante ans plus tard, que l'Église « ne peut jamais renoncer à sa tâche donnée par Dieu d'interposer son autorité, non pas en fait dans les affaires techniques, pour lesquelles elle n'a ni la compétence ni la

mission, mais dans tout ce qui repose sur la conduite morale. En effet, le dépôt de la vérité qui nous a été confié par Dieu et la lourde tâche qui nous incombe de propager, d'interpréter et d'exhorter, à temps et à contretemps, la loi morale tout entière, exigent que les questions sociales et économiques relèvent de notre juridiction suprême, dans la mesure où elles se rapportent à des questions morales. Car bien que la science économique et la discipline morale sont chacune guidées par leurs propres principes et dans leurs propres domaines, il est faux de dire que les deux ordres sont si distincts et étrangers que le premier ne dépend en aucune façon du dernier. Les soi-disantes lois de l'économie, issues de la nature des biens terrestres et des particularités du corps et de l'âme humains, détermine quels moyens sont par conséquent nécessaires ; alors que la raison elle-même déduit clairement par elle-même la nature des choses et, à partir du caractère individuel et social de l'homme, quel sont la fin et l'objet de l'ordre économique tout entier. C'est la loi morale seule qui nous commande de rechercher dans toute notre conduite notre fin suprême et notre fin dernière, et d'aspirer directement dans nos actions particulière à ces fins dont la nature, ou plutôt, l'auteur de la nature a établi pour eux, subordonnant dûment le particulier au général (…) Par conséquent, nous serons menés par étapes progressives à la fin dernière de toute chose, Dieu lui-même, notre bien suprême et durable. »

A cause de sa connaissance imparfaite, James Connolly a fait beaucoup de mal, car il a diffusé une vision partiale de l'Église catholique, qui provient de Marx. Les deux n'ont pas su voir que Notre Seigneur et Son Corps mystique, l'Église catholique, soutiennent le Plan divin pour l'ordre dans le monde et ne cessera jamais de proclamer cet ordre même lorsqu'il est rejeté et qu'ils sont crucifiés. Dans les deux cas, la crucifixion par le monde est le résultat de la proclamation de l'ordre divin. Avec Notre Seigneur dans la sainte messe, ses membres proclament leur détermination à œuvrer vaillamment à organiser le monde de la façon que souhaitait le Christ et ne permette par à la vie sociale d'être modelé en opposition au Plan divin. **Bien sûr, l'Église prêche humilité et patience face au mal triomphant, mais elle prêche**

également la magnanimité et la force morale dans l'action pour l'ordre du monde pour lequel Notre Seigneur est mort. La messe n'est pas juste un acte public de résignation face au désordre organisé par ceux qui rejettent le Plan divin, que ce soit les « capitalistes créatifs, continuellement attaqués par les communistes, ou les « capitalistes du crédit, » moins fréquemment, si ce n'est jamais mentionné par les communistes. Non ; Dieu veut que nous assistions tous à la messe pour comprendre que nous affirmons publiquement notre promptitude à lutter pour l'ordre avec notre Fils, cet ordre dans lequel tout sera traité avec la révérence due au membres de son Fils. **Cela signifie lutter pour une organisation du monde opposée à ceux qui d'une manière autocentrée, maintiennent le désordre et accroissent les souffrances des pauvres et des humbles.**

En 1910, Pie X a dévoilé son enseignement comme suit :

« *Comme dans le conflit des intérêts et surtout dans la lutte contre les forces injustes*, la *vertu d'un homme, voire sa sainteté, ne suffit pas toujours à lui assurer son pain quotidien, et comme l'appareil social devrait être organisé de*

*manière à paralyser, par son action naturelle, les efforts des méchants et à rendre accessible à tout homme d*e *bonne volonté sa part légitime de bonheur temporel,* ***Nous désirons vivement que vous preniez une part active à l'organisation de la société dans ce but.*** *Et pour cela, tandis que vos prêtres s'appliqueront avec ardeur à travailler à la sanctification des âmes, à la défense de l'Église et aux œuvres de charité proprement dites, vous choisirez parmi eux quelques hommes actifs et à l'esprit équilibré, docteurs en philosophie et en théologie, parfaitement au courant de l'histoire des civilisations anciennes et modernes, et vous les appliquerez à l'étude moins élevée, mais plus pratique, de la science sociale, et quand l'occasion s'en présentera, vous les placerez à la tête de vos œuvres d'action catholique. Mais que ces prêtres ne se laissent pas égarer dans le labyrinthe des opinions contemporaines, par le mirage d'une fausse démocratie. …Qu'ils se persuadent que…l'Eglise, qui n'a jamais trahi le bonheur du peuple par des alliances compromettantes, n'a pas à renier son passé, qu'il lui suffit, avec le concours des vrais ouvriers de la réorganisation sociale, de reprendre les organisations brisées par la Révolution, et dans le même esprit chrétien qui les a inspirées, de les adapter au milieu nouveau créé par l'évolution matérielle de la société contemporaine :* ***car les vrais amis du peuple ne sont ni des révolutionnaires, ni des novateurs, mais des hommes de tradition****.* «

Par conséquent, James Connolly a tiré une conclusion partiale des exhortations catholiques de supporter sa souffrance en union avec le Christ. **Il est vrai que l'Église catholique prêche la résignation dans la souffrance, car la souffrance est inévitable dans notre monde déchu, mais le message tout entier de l'Église catholique est loin d'être limité à cela,**comme nous l'avons vu. Dieu veut que nous endurions les souffrances qui sont inévitables dans un monde déchu, comme le Pape Léon XIII insiste dans son encyclique Rerum Novarum, **mais il ne souhaite pas que le péché et le désordre avec l'infliction de la souffrance qui en résulte, et il veut une organisation de la part d'hommes bons pour que de tels crimes soient empêchés.** Le but de Dieu, c'est toujours l'ordre. Il veut une organisation ordonnée du monde pour qu'une suffisance de biens matériels pour la vie de la personne humaine soit à portée de chacun d'entre nous. **Il veut de l'ordre dans les souffrances inévitables de la vie, mais il n'a pas introduit la souffrance dans le monde, et il ne veut pas, par exemple, un système**

financier qui inflige volontairement de la souffrance en organisant la destruction de la nourriture et ainsi se rendant coupable de la famine de milliers de gens au sein d'une abondance potentielle. Dieu veut que la société soit organisée de façon a empêcher des hommes égoïstes d'infliger de telles souffrances, mais il ne veut pas que la réaction soit en direction du communisme. La tendance toute entière du communisme, c'est de réduire les êtres humains au niveau de l'animal ou du sous-humain, les laissant sans religion, sans famille et sans propriété. Contre l'exploitation des faibles par un individualisme sans pitié, l'Église catholique prêche la solidarité des membres du Corps mystique du Christ, pendant que, contre la négation communiste de la personnalité humaine anti-humaine, elle prêche la noble dignité de la personne humaine, membre du Christ. Si James Connolly dans son aveuglement ne pouvait pas voir vers quoi il était mené, ce n'est pas une raison de suivre ceux qui veulent nous tromper en utilisant son nom. Selon *The Hibernian Journal* (novembre 1937), M. William O'Brien, plus tard représentant travailliste de Tipperary, a prononcé un discours à Mansion House à Dublin en 1918. Le but de la rencontre où le discours était prononcé était de « féliciter le peuple russe du triomphe qu'ils avaient remporté pour les principes démocratiques. pendant son discours, M. O'Brien a déclaré : « La liberté que la Russie a remporté est le même genre de liberté pour laquelle on s'est battu par chaque révolutionnaire en Irlande de Wolfe Tone à James Connolly. » Un autre intervenant a dit : « L'interprétation russe du principe (de liberté) est la seule interprétation qui sera acceptable pour le peuple irlandais. » On pourrait concéder que le triomphe du néo-messianisme de Karl Marx est la conclusion logique des principes naturalistes de la Révolution française acceptés par Wolfe Tone, et nous pourrions regretter l'aveuglement de Wolfe Tone et de James Connolly. Mais nous serions stupides de les suivre contre Notre Seigneur. Assurément, M. O'Brien ne peut pas nous croire assez naïf pour croire ce qui a été dit sur l'interprétation russe du principe de la liberté ? **Lorsque l'homme est purement matériel et animal, comme il l'est pour Marx et Lénine, quelle signification peut-on accorder aux mots « indépendance et « liberté » ?**

Denis FAHEY *Le Corps mystique du Christ et la réorganisation de la société*